

**NEUFCHÂTEAU** Le club de tir se féminise

**Vosges**  
matin

**LE JOURNAL DE  
LA PLAINE**

Jeudi 14 février 2019



**MARTIGNY-LES-BAINS**  
**Des amendes  
pour lutter  
contre les  
dépôts sauvages**

Photo DR.

> PAGE 6

# Gestion de l'eau : l'avenir se précise



**VITTEL**

La concertation préalable à l'élaboration du SAGE GTI se termine ce jeudi 14 février. Pas sûr que les écologistes et Nestlé fêtent la Saint-Valentin de l'eau à l'issue du débat... Photo Mickaël DEMAUX

> PAGES 2 ET 3



VITTEL Environnement

# Avenir de la ressource en eau : l'acte IV

La concertation préalable à l'élaboration du SAGE GTI (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la nappe des Grès du trias inférieur) se termine ce jeudi 14 février, de 18 h à 21 h, au palais des congrès de Vittel.

**O**r bleu, acte IV. La concertation préalable à l'élaboration du SAGE GTI (Schéma d'aménagement et de gestion des eaux de la nappe des Grès du Trias Inférieur) touche à sa fin ce jeudi 14 février, de 18 h à 21 h, au Palais des congrès de Vittel. Plus de 200 personnes sont attendues à cette réunion publique aux enjeux importants pour l'avenir de la gestion de l'eau autour de Vittel et de Contrexéville.

## Calendrier

La nappe des GTI est une des principales ressources en eau de la région Grand Est.

Dans les Vosges, la nappe glisse sous la Plaine, où elle présente un contexte hydrogéologique particulier.

L'eau y est de qualité, et elle est utilisée par tous : collectivités, usagers, agriculteurs, entreprises et industriels comme la fromagerie l'Ermitage et Nestlé Waters. Mais elle a une capacité de recharge limitée.

La nappe des GTI connaît en effet un déficit de l'ordre d'un million de m<sup>3</sup> (sur les trois millions de capacité au total), qu'il faut combler. Le secteur contenu au sud-ouest



Le 16 janvier, à Contrexéville, lors du premier atelier participatif. Photo Eric THIEBAUT

de Vittel-Contrexéville pose particulièrement problème. Il ne recharge pas comme les autres secteurs voisins. C'est tout l'enjeu de cette dernière réunion à Vittel : trouver une solution, même si le scénario de la CLE (*lire ci-contre*) semble trouver une large faveur.

À l'issue de la réunion de ce jeudi 14 février, la clôture de la concertation préalable s'effectuera ce mercredi 20 février à 23 h 59.

Le bilan du garant de la concertation publique sera communiqué un mois après la concertation, dans un « rapport de bilan de la concertation ». Ce bilan sera validé début avril par la Commission nationale de débat public (CNDP).

Ensuite, le bilan du garant validé par la CNDP sera mis en ligne sur

le site internet du SAGE GTI.

Après la publication du bilan du garant sur le site internet du SAGE, la CLE a deux mois pour publier les mesures qu'elle juge nécessaire de mettre en place pour tenir compte des enseignements tirés de la concertation.

La commission locale de l'eau se réunira alors en séance plénière.

Le rapport d'analyse de la concertation et les décisions de la CLE seront publiés sur le site internet du SAGE.

Une enquête publique sera organisée en 2020. Les actions du SAGE GTI seront mises en œuvre à partir de cette année-là.

Année des élections municipales...

Mickaël DEMAUX



## Rédaction

Vittel  
03 29 07 17 17  
vomredacvit@vosgesmatin.fr  
8, place du Général-de-Gaulle  
88800 VITTEL

<https://www.facebook.com/vosgesmatinlaplaine/>

## ALERTE INFO

Vous êtes témoin d'un événement, vous avez une info ?

contactez le  
0 800 082 202 Service à appel gratuit  
ou par mail à vomfiltrouge@vosgesmatin.fr



## COLLECTIF EAU 88

### Vers « un scénario catastrophe »

**Bernard Schmitt** Porte-parole du Collectif Eau 88, présent à chaque réunion de la concertation

**Cette concertation publique vous aura-t-elle permis de vous exprimer comme vous le souhaitez ?**

« De toute évidence la réponse est négative. Le Collectif a dû batailler sans cesse entre le double jeu joué par les services du département et les garants. Les ateliers de Contrexéville étaient représentatifs du Collectif Eau 88 pour 25 % et des industriels, en particulier Nestlé pour 75 % ! On ne sait toujours pas ce qu'en pense la population. »



Ph. J. H.

**Le scénario de la CLE pourrait être retenu. Relève-t-il du bon sens selon vous ?**

« On pourrait plutôt dire scénario Nestlé ! C'est clair qu'il est retenu par nos autorités depuis de nombreuses années et que la « concertation » a été organisée pour le valider. Il s'agit ni plus ni moins que d'un scénario catastrophe. On le voit, les docteurs Folamour de l'eau sont en action. »

## NESTLÉ WATERS

### « Pour une solution collective »

**Hervé Levis** Directeur de Nestlé Waters Vosges, présent à chaque réunion de la concertation

**Cette concertation publique vous aura-t-elle permis de vous exprimer comme vous le souhaitez ?**

« Nous avons dit depuis le début que la concertation publique est une bonne nouvelle. Différents scénarios ont été présentés et chacun a pu présenter son point de vue. Les ateliers participatifs de Contrexéville étaient représentatifs de la population. »



Ph. E. Th.

**Le scénario de la CLE pourrait être retenu. Relève-t-il du bon sens selon vous ?**

« Le scénario proposé par la CLE a reçu le plus grand nombre de soutiens. La commission fonctionne comme un « Parlement de l'eau », où chacun des acteurs du territoire est représenté, Nestlé y est un membre comme un autre. Il y a des débats, des échanges suivis d'un vote. Pour nous, le bon sens, c'est le choix d'une solution collective qui permette de préserver la nappe tout en assurant l'équilibre économique, social et environnemental du territoire. »



Le 13 décembre 2018, lors de la première réunion au palais des congrès de Vittel. 250 personnes avaient participé au lancement de la concertation préalable à l'élaboration du SAGE GTI. Photo M.D.

## Le scénario de la commission locale de l'eau (CLE) privilégié



Régine Begel, présidente de la commission locale de l'eau (CLE), le 16 janvier lors du premier atelier participatif à Contrexéville. Photo Éric THIEBAUT

Il se dégage une première tendance. À l'issue du second atelier participatif, qui s'est tenu ce 24 janvier à Contrexéville, une majorité de participants s'est prononcée en faveur du « Scénario Commission locale de l'eau », dit le scénario de la CLE.

Que dit exactement ce scénario ?

Selon les documents fournis aux participants de la concertation publique, le scénario de la CLE cumule cinq propositions générales : « 1) Priorité aux collectivités : eau pour tous les habitants, en quantité et en qualité en tout temps ; 2) Satisfaction de tous les usages ; maintien de l'économie ; 3) Garantir l'accès à l'eau aussi dans le futur, en prenant en compte le changement climatique et ses impacts ; 4) Sécurisation de l'alimentation en eau potable ; 5) Mise en œuvre de solutions de substitutions : étude à mener pour que le maître d'ouvrage fasse un choix de ressource ».

Les « solutions de substitutions » ? Des transferts d'eau de Valfroicourt et Removille vers les « collectivités représentant les prélèvements les plus importants dans la nappe des GTI Sud-Ouest (secteur de Vittel à Lamarche) », 15 à 40 km de canalisations seraient ainsi construits. Coûts totaux estimés : du simple au double, à savoir de 7 à 15 millions d'euros, avec un impact sur le prix de l'eau pour les habitants de 0,89 € HT/m<sup>3</sup> « au maximum », précise la CLE. Cette dernière ajoute que ce scénario devra être conforté par « des études complémentaires, notamment pour le secteur Sud-Est (liens nappe-rivière) ».

M. D.

## Brésil, Canada et France unis pour l'eau

# 2994

C'est le nombre de contributions déposées sur le site internet du SAGE GTI. Ce registre dématérialisé d'enquête publique est ouvert jusqu'au mercredi 20 février, 23 h 59.

La conférence internationale sur l'eau, organisée ce mardi 12 février, a fait salle comble à l'espace André-Chédid de Contrexéville. Trois organisations internationales étaient présentes : trois Canadiens de Wellington Water Watchers, un Brésilien du Mouvement des amis du circuit des eaux de Minas et les membres du collectif Eau 88 des Vosges.

À tour de rôle, les organismes canadiens et brésiliens ont présenté « l'état inquiétant des nappes phréatiques dans leur secteur et l'impact environnemental de l'exploitation des sources par le géant Nestlé », qu'ils disent « fermé au dialogue ».

En Ontario, Nestlé extrait 4,7 millions de litres par jour, ce qui équivaudrait à 689 piscines olympiques par année, tout cela « au coût dérisoire » de 3,71 dollars pour un million de litres. À cette vitesse, « la nappe phréatique n'a pas le temps de se reconstruire », selon eux. Et les « gardiens de l'eau » canadiens craignent des dommages écologiques sur le long terme.

Au Brésil et à Contrexéville, la situation est décrite comme « similaire ». « L'assèchement des nappes est plus avancé en France qu'au Canada. La lutte pour se réapproprié l'eau est quant à elle plus aboutie au Brésil qu'en France ».

Par un échange sur leurs situations respectives sur plusieurs vitesses, les trois organisations espèrent trouver assez de preuves que « ce n'est pas un problème local mais une stratégie globale de Nestlé », pour ensemble faire flancher le mastodonte suisse. Pas pour rien que Goldman Sachs a un jour surnommé l'eau « le pétrole du siècle prochain », soulignant l'enjeu économique majeur autour de cette ressource vitale.



Wellington Water Watchers a offert une œuvre au collectif Eau 88 de Contrexéville pour sceller leur collaboration. Photo F.R.